

Luc de RANCOURT de MIMÉRAND

né le 24 Janvier 1947 à Saumur (M&L)

Poste 92 920 puis Poste 8 JA.

EV2 du 31 octobre 1967, EV1 du 31 octobre 1968, LV du 1^{er} janvier 1973, CC du 1^{er} janvier 1978, CF du 1^{er} janvier 1985, fin de l'épisode.

- 1968-70 *La Paimpolaise* Polynésie française, O3 puis O2.
- 1970 *Daphné* Toulon, O5.
- 1970-71 *Emily Hobhouse* Nantes Lorient, O5.
- 1971 *Junon* Toulon, O4.
- 1971-72 *EOMA* CIN S^t Mandrier puis Brest.
- 1972-73 *Le Foudroyant* bleu Cherbourg, MISS2.
- 1973-74 *EAMEA* Cherbourg CQNS.
- 1974-76 *Le Foudroyant* bleu Brest, MISS1.
- 1976-78 Sup'aéro Toulouse.
- 1978-81 *COELACANTHE* Paris, officier de marque SAD M4.
- 1982 *Trioux* Polynésie, commandant.
- 1983 *EMM/COE* Paris, Rapport de sécurité de mise en œuvre des SNLE M4.

Une seule escale à l'étranger après la *Jeanne* (Malaga, septembre 1970).

Placé en disponibilité à sa demande le 1^{er} octobre 1983.

- 1983-95 *FRAMATOME* Paris, Direction de la Stratégie, PDG d'*I3D* et *AQUITAINE SYSTEMES* (SSII), cogérant du *GIE TELAS* (FRAMATOME/AEROSPATIALE Cannes, grands télescopes).
- 1995-96 *FIRSTEL* Courbevoie (SSII) directeur-adjoint puis directeur.
- 1997 Consultant indépendant.
- 1997-2006 *CEGETEL* Paris, création de la filiale *CEGETEL.RSS* (informatique de santé).
- 2006-15 *KOÏRA* Trappes (société de conseil), cofondateur et associé.

Epouse Marie en 1980, 4 enfants (F3G) et 10 petits-enfants (6G4F) à date.

De 1995 à 2016, traducteur d'ouvrages anglo-saxons. Prix littéraire de l'AEN 2005.

2013 - Fondateur et rédacteur en chef des *Oisivetés d'un frégaton sur coffre*.

2015 - Souteneur (scolaire) bénévole.

Fragments divers, sans ordre et plus ou moins drolatiques

(ce qui m'a intéressé, qui m'intéresse et ce qui m'occupe le plus clair du temps)

Nos petits-enfants.

Le Sahara, souvenir de ma jeunesse (quatre méharées de 73 à 76 au Hoggar et au Tassili n'Ajjer) à une époque où mes dates de permissions (celles du Foudroyant bleu) ne coïncidaient avec celles de personne. Mon regret, ne pas avoir pu faire la traversée Tamarasset Djanet qui durait un mois.

La Provence, découverte en 70 (j'ai 25 % de ce sang-là dans les veines). En particulier l'art roman et l'architecture rurale.

Un peu de sculpture, le dessin à l'encre et uniquement par inadvertance, toujours à cause de la Provence. Puis la retraite venue, quelques tentatives d'aquarelle – sans suite.

La lecture, ce qui n'est pas original pour un marin (il a le temps). Ses livres ne craignent pas la boue, ordinaire du fantassin. J'ai une passion pour Alexandre Dumas père. A quand remonte mon dernier auteur contemporain ? A longtemps, en dehors de l'histoire, de la politique, de Robert Margerit et d'Hubert Monteilhet. Je me contente presque exclusivement « des grands auteurs » qui faisaient des trous dans ma culture générale. 252 Pléiade en soute et 47 albums.

La langue maritime, dont l'amour m'est revenu avec et grâce à la traduction. Le plaisir de remettre en usage de vieux mots oubliés ou presque. Et la tristesse de constater que tout ceci se perd, chez les marins en particulier (les miles nautiques).

J'ai commencé à rédiger des souvenirs en 2010, essentiellement à l'intention de mes petits-enfants. J'en suis à 300 pages, plus autant d'annexes et documents divers. Pendant que j'y suis, je récupère divers papiers de famille (souvenirs, carnets de guerre, journaux intimes, généalogie...) pour en faire des éditions électroniques. Même chose pour un certain nombre « d'ouvrages » maritimes.

Et enfin les maths.